

RUDEAU Raoul

1923-1989

Haut fonctionnaire Français, Polytechnicien (X 44). Ingénieur Général des Ponts et chaussées.¹
Commandeur de la Légion d'Honneur - Commandeur de l'Ordre National du Mérite - Croix du combattant volontaire de la Résistance.

Né le 20 juin 1923 au Puy-en-Velay comme Pupille de la Nation au Puy-en- Velay, de Rudeau Raoul romain (1898-1923) Mort pour la France (2) au Puy-en- Velay et de Marie Annette Barthélémy (1899 - 1973) Il décède le 26 mars 1989 au Puy-en-Velay.

Marié avec Germaine Feutrier née au Puy-en-Velay le 01 juin 1925 et décédé à Villejuif le 18 décembre 1985. Il a eu trois enfants Françoise (1954), Pascale (1955) et Georges (1959).

Après des études secondaires au lycée Charles et Adrien Dupuy au Puy-en- Velay, (3) il est admis début 1942 en classes préparatoires de Mathématiques Spéciales au lycée Blaise Pascal de Clermont - Ferrand. Il sera désigné " Z " de la taupe en Mathématiques spéciales (4)

Mouvements dans la Résistance

Dénoncé par la milice quelques jours après l'arrestation de son frère Rudeau Georges , (qui vient d'être arrêté par la Gestapo pour fait de résistance), il doit reporter son concours des grandes écoles. Début 1943, il fait parti des Mouvements de la Résistance et incorpore au Puy-en-Velay (sous le matricule 367), les troupes F.F.I. du groupe Lafayette. (5)

Il rentre dans le maquis comme combattant F.F.I. au Barrage de l'aigle (6) et rejoint le col de Néronne avec des réseaux de résistance et le bataillon Didier du groupe Aymé dont il fait parti, Il réceptionne plusieurs parachutages d'armes venus de Londres et participe à la libération du territoire avec les F.F.I. du Cantal et de la Haute -Loire. Il s'engage au pas de compaing le 7 Août 1944 et dans les batailles du Lioran du 10 au 14 Août 1944. (6 et 7)

Le 25 mars 1945 le Ministère de la Guerre lui délivre la carte du combattant et le 15 juin 1961 le Ministère des Anciens combattants lui attribue le titre de **combattant volontaire de la Résistance**.

A la Libération, il reprend ses études et est reçu à l'Ecole Polytechnique au titre de la promotion 44.

En Août 1945, durant le stage de formation militaire préalable à la scolarité, il reçu la nouvelle du décès en déportation de son frère .A la sortie de l'école, il choisit l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. (8)

Parcours Professionnel

De 1948 à octobre 1949 , il est nommé ingénieur d'arrondissement à Blois (Loir-et-Cher) , qu'il quitte en 1956 pour l'arrondissement de Meaux (Seine-et- Marne) pour être en charge du service hydrométrique et d'annonce des crues sur le bassin de la seine -et - Marne ; fonction qu'il exerce jusqu'en 1961.

A MARSEILLE

Début 1961, il est nommé chef de service à la direction de la construction, puis à la **direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme au ministère de la reconstruction et de l'urbanisme.**

En 1963 , il est nommé à Marseille sous le second gouvernement Georges Pompidou , par le Ministre de la construction, au service des programmes et des ensembles urbains au poste de **Directeur départemental de la construction des Bouches-du-Rhône** .(1963 -1966) Il dirigera pour l'Etat les futurs quartiers de la Rouvière , il sera à l'origine des Z.A.C. et de l'impôt foncier pour limiter les effets de la spéculation foncière. Il est à l'initiative de la loi dite Malraux du 04 Août 1962 sur les secteurs sauvegardés, qui restera une des mesures la plus célèbre en faveur du patrimoine dans les années 1960. (9)

A LYON

En 1966, il est nommé à Lyon par le nouveau ministère de l'Equipement comme le premier **Directeur de l'Equipement du département du Rhône**. Son action à été déterminante à plusieurs reprises, notamment dans les dossiers du *centre directionnel de la Part Dieu (vidéo I.N.A.)*(10), du transfert de l'aéroport de Bron à Satolas, également de la mise en chantier des *travaux du tunnel sous Fourvière*. C'est sous ses ordres que se sont réalisés : le saut de mouton du Pont Pasteur, l'autoroute A 6 [d'Anse à Limonest] , la transformation en autoroute du C.D. 12, et divers travaux importants sur des chemins départementaux. Sur le plan de l'urbanisme opérationnel , sont à porter à son crédit: les Z.A.D. de Saint-Genis Laval , Corbas , Feyzin , Bron , Satolas , Marey l'Etoile , l'extension de la Z.U.P. de Rillieux , la réalisation des Z.U.P. de Vaulx-en-Velin et des Minguettes .

Pour les transports en commun, il a participé à l'établissement du nouveau contrat de gérance avec les T.C.L. (*transport commun Lyonnais*) et a lancé les études du métro. De plus il a approuvé une cinquantaine de plans d'urbanisme. Il confie également au nom de l'Etat, une étude à deux architectes lyonnais en vogue, pour la réalisation du centre d'échange de Perrache. Il fût enfin un membre actif des études pour la modification des limites départementales, la définition de la communauté urbaine et sa mise en place.

Avant sa nomination à de nouvelles fonctions , la ville de Lyon et le Département du Rhône lui rendent hommage en la personne de Monsieur Pradel , Maire de Lyon et du Président du conseil général en lui remettant la médaille d' argent de la ville de Lyon et la médaille d'honneur du département(11-12-13)

A PARIS

En 1968, il est nommé à Paris par le Ministère de l'Équipement et du logement comme **Directeur de l'Aménagement Foncier et de l'Urbanisme**, il crée un service technique central d'aménagement et d'urbanisation (S.T.A.U.) en soutien à la mise en œuvre de la loi d'orientation foncière qui a été promulguée le 30 /12/1967. En novembre 1968, à la demande du Ministre de l'Équipement et du logement, Albin Chalandon, il ouvre l'urbanisation de logements à prix cassés pour permettre aux locataires d'H.L.M. d'accéder à la propriété. Le 17 octobre 1972, il diffuse une longue note sur les mesures en faveur des villes moyennes, dans laquelle la première action proposée est la piétonnisation. Il occupera ce poste jusqu'en 1974, pour être nommé, par décret du Président de la République, au Ministère de l'Intérieur au poste de **Directeur général de l'Aménagement urbain à la préfecture de PARIS**. (Décret au J.O. du 25 février 1974). Il remet un rapport le 4 février 1975, à la commission mixte "Etat-ville" sur l'Aménagement de Paris, celui-ci « préconise d'équilibrer les parts respectives de la rénovation et de la restauration urbaine, de maîtriser la création des bureaux et de l'emploi, de limiter la construction des tours, d'améliorer la voirie en respectant les sites, de créer des espaces verts, d'aménager les sites fluviaux et de transformer certaines artères de Paris en rues piétonnes » (16)(sources le Moniteur du 8/02/75, le Monde et le Figaro du 4/02/1975). (14-15-16)

Durant ces années, à la demande de Jacques Chirac, Maire de Paris, il aura en charge la rénovation des quartiers d'Italie, des Halles, des terrains Citroën, du 19^{ème}, du 20^{ème}, arrondissement et d'autres quartiers. Il a dû également respecter les directives de la Présidence de la République, qui demandait une priorité à la restauration plutôt que la construction de nouvelles voies autoroutières. Le 9 décembre 1977, il reçoit de Jacques Chirac, la plus haute distinction de la ville de Paris, soit la **Grande Médaille de Vermeil de la ville de Paris**.

En 1978, il réintègre son ministère d'origine dans la fonction d'**Inspecteur général des centres d'études techniques de l'Équipement** (du 16 mars au 7 octobre), il sera chargé de la mission spécialisée d'inspection des centres techniques de l'Équipement, en même temps, lui est confié la **présidence du conseil de perfectionnement de l'École Nationale des Travaux Publics de l'État** (par arrêté du 29 mars 1978).

Nommé le 8 octobre, **Président de la section des affaires économiques puis celle du transport du conseil Général des Ponts et Chaussées**, il se voit confier une mission le 18 juillet 1980 par le Ministre sur l'organisation des directions régionales de l'Équipement.

Par arrêté du 12 novembre 1981, il est nommé par le Ministre de l'urbanisme et du logement **Vice-président du conseil Général des ponts et chaussées**. (Président de droit le Ministre)

En désaccord avec la politique de décentralisation demandée par Roger Quillot, Ministre de l'urbanisme et du Logement, il refuse de couvrir un démantèlement des directions départementales de l'Équipement par le transfert des services de l'État aux collectivités locales. Défendant son corps et ses 120.000 fonctionnaires, il démissionne de ses fonctions le 18 /12/1982.(17) (le Point 3 janvier 1983)

Grands Travaux

T.G.V. Atlantique

À la demande du Président de la République, il est chargé d'étudier avec la S.N.C.F., la faisabilité d'une ligne à grande vitesse desservant l'ouest de la France.

En juillet 1982, **une commission spéciale qu'il préside**, approuve ce projet à la demande du Ministre des transports Charles Fiterman, il remet un rapport en avril 1984 **sur le projet de desserte de l'ouest et du sud-ouest de la France par trains à grande vitesse**. Le T.G.V. Atlantique est lancé officiellement le 15 février 1985. (18)

Le Tunnel sous la Manche

A l'issue d'un sommet franco-britannique, Madame Thatcher et Monsieur Mitterrand, décident de relancer le projet du Tunnel sous la Manche, le 30 novembre 1984 ils demandèrent de " charger un groupe d'étude, pour procéder à une évaluation comparée des différents types de liaison envisageable et d'établir un cahier des charges de l'appel d'offres public"

Par décret du 14 janvier 1985, il est nommé, Président **du groupe de travail interministériel sur le projet de liaison fixe Tans - Manche**. Le 20 janvier 1986, à Lille, Le Président de la République Française et le Premier Ministre Britannique annoncent, le choix du concessionnaire de l'ouvrage, sur la base des directives élaborées par son groupe de travail et celui du côté anglais présidé par André Lyall, le coup d'envoi du Tunnel sous la Manche, est donné, ce qui va être l'un des plus grands chantiers du siècle.(19)

Le T.G.V. Nord

Le 9 octobre, 1987 le gouvernement décide la réalisation du T.G.V. Nord. Le Ministre Jacques Douffiagues le désigne par décret pour **présider une commission afin de désigner le meilleur tracé**. Sur les trois variantes étudiées, la commission penche en faveur du tracé qui permet une meilleure intégration de la ligne en Île-de-France en épargnant les massifs forestiers, une coupure moindre du paysage en Picardie et un temps de parcours plus réduit entre Paris et Lille. Ce choix provoque la colère des élus picards, en particulier ceux de la ville d'Amiens qui font tout pour empêcher et ralentir le projet retenu du L.G.V Nord.(20)

Il est nommé à la **présidence des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France (S.A.N.E.F)**. (par décret au J.O. en septembre 1984) Il quitte la présidence fin d'année 1987 pendant laquelle fusionneront deux sociétés d'autoroutes.

Quelques jours après avoir pris sa retraite, il décède brutalement au Puy-en-Velay le 26 mars 1989. (4)

Autres Fonctions

Représentant du Ministère de l'Environnement et du cadre de vie au conseil d'Administration de la R.A.T.P. (Décret du 6 avril 1979)

Commissaire du Gouvernement auprès de la société anonyme d'H.L.M. "le Foyer du Fonctionnaire et de la Famille" (arrêté du 27 janvier 1981)

Président du conseil d'orientation du C.E.T.U.R. " conseil qui aide à concilier le service de l'Etat avec les élus et les professionnels des transports."

Vice-président de la commission des comptes des Transports de la Nation (arrêté du 17 mars 1981)

Vice- président du jury des prisons («Réalizations d'établissements pénitentiaires») Décret juillet 1987.

Administrateurs pour l'Etat : S.N.C.F - Renault (1992)- C.D.C.- Air France - EDF- GDF.

Décorations

Commandeur de la Légion d'Honneur (J.O. mars 1986)

Commandeur de l'Ordre National du Mérite (J.O. décembre 1978)

Chevalier des Palmes Académiques (J.O. janvier 1975)

Croix de combattant volontaire de la Résistance (J. O. mai 1961)

SOURCES

1. ↑ Conseil général des ponts et chaussées. Wikipédia
2. ↑ <https://www.geneanet.org/14-18/search?search%5BidRegiment%5D=3120>
3. ↑ « Association des anciens élèves du lycée Charles et Adrien Dupuy », sur www.bahutiendupuy.com
4. ↑ La jaune et la Rouge .In Memorium Raoul Rudeau par Robert Faure X 44 " Revue des Polytechniciens octobre 1989 n° 448."
5. ↑ Archives personnelle- Attestation sur l'honneur d'Elie Chabrier -Chef départemental des maquis et des Mouvements Unis de la Résistance.(Croix de Guerre -Rosette de la Résistance-Légion d'Honneur) Autres attestations dates et parcours.
↑ Certificat de reconnaissance F.F.I. (Etat -Major Auvergne)- Cartes de combattant n° 55858 et de combattant volontaire 15770.
6. ↑ « Le Maquis – Les Maquis du Barrage de l'Aigle », sur lesmaquisdubarragedelaigle.fr
7. ↑ « Xaintrie-Passions », sur Site de xaintrie-passions !
↑ « Le Buron de la Résistance | Auvergne Destination », www.auvergne-destination.com,
8. ↑ « École nationale des ponts et chaussées », Wikipédia,
9. ↑ <https://www.culture.gouv.fr/Regions/> / Les-etudes/Marseille-ensembles-et- residences-de-la-periode-1955-1975. La Rouvière ou le super Marseille »
10. ↑ « Le futur Centre Directionnel présenté par ses concepteurs », (sur vidéo I.N.A).
11. ↑ Revue la Vie Lyonnaise n° 173 novembre 1968. « Raoul Rudeau un des artisans de la communauté urbaine de Lyon. »
12. ↑ « Le Guichet du Savoir - Consulter le sujet - Echangeur de Perrache voulu par Pradel ? », sur www.guichetdusavoir.
13. ↑ Forma Urbis- Les plans généraux de Lyon.XVI ème -XXème siècles Archives municipales de Lyon.
coupures de presse sur demande cote 3C /398) (Source " Pour mémoire H.S." n°26 page 37).
14. ↑ (Article " les chalandonnettes " d'Hélène Steinmetz revue Politix pages 35-36
15. ↑ « Les services nationaux et parisiens changent de mains », *Le Monde.fr*, 22 février 1974
16. ↑ Article dans le Figaro de Guy Muller (1975) « un exemple contesté la rénovation du quartier d'Italie »
↑ Le Moniteur du 8.02.1975. L'Aménagement de la capitale. « Les propositions de M.Rudeau, Directeur général de L'aménagement urbain de la Préfecture de Paris.
↑ Le Figaro du 4.02.1975. Le Paris de demain étudié à l'Hôtel de ville.
17. ↑ Le Point n° 537 du 3 janvier 1983 « Un grand commis préfère partir »
18. ↑ Article dans le Moniteur du 22.01.1985. « Le T.G.V. Atlantique à la conquête de l'ouest. »
↑ Rapport T.G.V Atlantique. La Documentation Française- ISBN 2-11-001253-6
19. ↑ wikipédia , Le Tunnel sous la Manche »
↑ Rapport Sénat par Josselin de Rohan n° 216 (1986-1987)
↑ Le dossier du Tunnel sous la Manche d'Alain Coursier. (Article et photo de la signature)
↑ Histoire d'une idée fixe « le tunnel sous la manche » d'Odile Heddebaut
↑ Revue Naitre et Renaître (Spie Batignolles) « Le Tunnel sous la manche le chantier du Siècle
20. ↑ Le Monde du 7 .05.1987 . (La commission préconise que le T.G.V. desserve Lille et Roissy.)
↑ Le Figaro du 4.05.1987. Aménagement du territoire les enjeux du T.G.V. Nord.
↑ Le Monde du 26 .02.1987 . Trois tracés pour le T.G.V. Nord.

BIBLIOGRAPHIE

- Rapport T.G.V Atlantique. La Documentation Française- ISBN 2-11-001253-6
- Mémento Rudeau sur les coefficients d'occupation des sols (C.O.S.), l'espace rural, les villes nouvelles.
- Archives Nationales .côte 19770813/8 1968/1969
- L'urbanisme et l'aménagement Foncier de Jacques Baschwitz / Préface Raoul Rudeau.
- Écrit de Raoul Rudeau Normalisation et aménagement du territoire." Courier de la normalisation" n° 224 / 1972.
- Vingt-ans d'urbanisme à Paris 1982-2001 par Jacques Marvillet.
- une vie d'ingénieur aux Ponts et chaussées de serge Vallemont
- Prisons privées le défi de philippe michel Thibault
- L'urbanisation en basse seine de Frédéric Saunier .
- A ménager la ville d'isabelle Backouche / - Revue Ensemble et résidences à Marseille 1955-1975
- Histoire@Politique par Cédric Fériel (n° 29)
- Politiques de la ville (sept 2013) par Loic Vadelorge " villes moyennes, un champ pour l'histoire du temps présent "
- Mémoire de S. Gardon " Expertise et politique dans les projets d'aménagement urbain pendant les trente glorieuses"
- Encyclopédie CAIRN. Ministère de l'équipement et du logement- Direction de l'Aménagement foncier et de l'urbanisme, compte-rendu de la journée d'information du 26.11.1969 .Côte 536846.